

# *La revue Mediterrán Tanulmányok*

Etudes sur la région méditerranéenne



Cette publication en langues étrangères est le produit, et fait partie intégrante des recherches et de la formation de l'Université de Szeged. L'objectif fondamental de la formation spéciale intitulée « Histoire de la Méditerranée aux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles », lancée en 1993, est d'accorder un intérêt particulier aux pays méditerranéens d'Europe et d'Afrique du Nord qui, au cours de l'Histoire, ont toujours été au centre des événements. L'objectif de départ est toujours d'actualité : cette région reste une zone chargée de tensions, de conflits d'intérêts des (grandes) puissances. C'est dans cette perspective que quelques-uns des professeurs enseignant l'histoire mondiale (László J. Nagy, György Kukovecz, Lajos Kövér) se sont décidés à initier les étudiants intéressés à l'histoire, aux cultures et spécificités des Etats de la Méditerranée, tout en permettant aux jeunes chercheurs de publier leurs textes et d'enseigner. La raison d'être du programme est assurée par le fait que durant ses huit années d'existence, près de quarante étudiants ont assumé la totalité des cours obligatoires, dont dix ont été admis à la formation doctorale (PhD).

La parution des manuels et recueils de textes, dont l'existence améliore les conditions de la formation, ouvre la voie vers une connaissance plus approfondie du bassin méditerranéen. Les publications les plus importantes sont : László J. Nagy : L'Histoire des pays arabes (1913-1974), László J. Nagy : L'Histoire des pays arabes aux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles, László J. Nagy : L'indépendance des pays du Maghreb (1919-1956) ou le recueil de textes intitulé « L'Histoire de la Méditerranée au XX<sup>e</sup> siècle ». Directement intégré à l'histoire de la Méditerranée, un programme doctoral a démarré en 1996 avec, comme titre original, Histoires de la Méditerranée et du monde hispanique aux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles, sous la direction du Département d'Etudes hispaniques - Dr Ádám Anderle - et du Département d'Histoires Moderne et Contemporaine - Dr László J. Nagy professeur des universités, chef de département.

Dans le cadre du programme doctoral et de la formation spéciale, nous avons organisé plusieurs colloques internationaux. Ces colloques offraient aux enseignants et étudiants participant à ce programme des occasions uniques pour présenter les résultats de leurs recherches, pour établir des contacts et échanger des

idées avec leurs collègues étrangers, tout en faisant connaître et en classant leurs acquis scientifiques précédents. Nos colloques :

23–25 septembre 1987 – Colonisations, luttes anticoloniales, indépendances nationales en Afrique du Nord (La Méditerranée aux XIX<sup>e</sup>–XX<sup>e</sup> siècles) ;

3–4 septembre 1992 – Modernisations et ses représentations sociales et régionales : l'Europe de l'Est, la France méditerranéenne et le Maghreb aux XIX<sup>e</sup>–XX<sup>e</sup> siècles ;

Octobre 1996 – Régions – Nations – Europe ;

Novembre 2000 – Le processus de Barcelone et l'Europe de l'Est ;

19–21 septembre 2001 – Les limites de la modernisation. Tradition et intégration dans l'histoire de notre pays et de la Méditerranée (XIX<sup>e</sup>–XX<sup>e</sup> siècles).

Le premier numéro de la revue *Mediterrán Tanulmányok* (Etudes sur la région méditerranéenne) a paru en 1987. Elle a non seulement permis aux enseignants de l'université qui enseignent dans le domaine des sujets « méditerranéens » de publier le résultat de leurs recherches, mais a également servi, à renforcer approfondir et élargir les relations internationales (Algérie, Tunisie, France, Espagne, Italie, etc.). Le premier numéro de la revue *Mediterrán Tanulmányok* (Etudes sur la région méditerranéenne) comportait les actes du colloque international organisé à Szeged du 23 au 25 septembre 1987, intitulé « Colonisation, luttes anticoloniales, indépendances nationales en Afrique du Nord (La Méditerranée aux XIX<sup>e</sup>–XX<sup>e</sup> siècles) ». Conformément à son titre, les articles et études traitaient essentiellement des pays de la Méditerranée, et avant tout de l'Algérie. Les intervenants ont présenté un tour d'horizon de l'histoire du pays choisi de la période coloniale jusqu'à nos jours : les communications portaient sur les différentes périodes de la lutte anticoloniale, le développement du mouvement national, ses rapports avec d'autres partis politiques, les problèmes du développement social de l'Algérie indépendante. Deux communications ont été consacrées aux contextes social et géopolitique ; aux conséquences de l'urbanisation dans les pays du Maghreb et à la politique méditerranéenne des Etats-Unis.

Depuis 1987, la parution de la revue est régulière. Dans les deuxième et troisième numéros, l'accent reste mis sur l'Algérie et l'espace maghrébin, bien que l'on y trouve également des textes portant sur l'islam moderne et les rapports entre l'Europe et l'Afrique du Nord. Le deuxième est le seul à comporter des comptes-rendus des ouvrages historiques récemment parus. La spécificité du troisième numéro est l'article en langue anglaise d'Ervin Réti sur l'histoire de l'Albanie. Paru en 1993, le cinquième numéro, contient les actes du colloque international intitulé « Modernisations et leurs reflets sociaux et régionaux : l'Europe de l'Est, la France méditerranéenne et le Maghreb aux XIX<sup>e</sup>–XX<sup>e</sup> siècles », organisé à Szeged (les 3–4 septembre 1992). Parmi les communications, nous trouvons des études sur le Maghreb, les Balkans et l'Europe centrale. Dans le numéro 6, l'on trouve de nouveaux sujets, comme l'étude de György Kukovecz sur l'émigration syrienne vers l'Amérique latine.

Depuis le numéro 7, paru en 1997, c'est le Département d'Histoire Moderne et des Etudes Méditerranéennes nouvellement formé qui se charge de la publication

de la revue. A la tête du Comité de rédaction, se trouve toujours László J. Nagy professeur des universités, et les membres en sont les enseignants du département. Depuis ces changements de nombreux nouveaux domaines de recherches se sont trouvés au centre de l'intérêt, comme par exemple l'Espagne, certains aspects de l'histoire de l'Empire ottoman ou le rôle et la place de l'islam dans l'espace méditerranéen. Dès 1998, les étudiants de l'École doctorale ont été invités, eux-aussi, à publier leurs textes dans la revue. Ils ont aussitôt « découvert » de nouveaux terrains jusque là inexplorés non étudiés par *Mediterrán Tanulmányok* (Etudes sur la région méditerranéenne) : certaines spécificités de la politique pétrolière irakienne ou de nouvelles approches de la conquête égyptienne de Napoléon en sont quelques exemples. Un fait heureux est, que la revue revêt dès lors un caractère interdisciplinaire : pour la première fois, une étude littéraire y est publiée.

C'est en 1999 que paraît le premier numéro spécial en langue hongroise où, outre les sujets algériens ou tunisiens habituels, un article sur la Corse – annonceur par son sujet – est publié. Le numéro dix paraît en 2001 : des études sur les différentes périodes de l'histoire des pays européens de la Méditerranée y ont une place de choix. Les articles de la revue *Mediterrán Tanulmányok* (Etudes sur la région méditerranéenne) célébrera bientôt son quatorzième anniversaire peuvent être regroupés selon les axes suivants : Algérie, Tunisie, Maroc, pays européens de la Méditerranée, relations euro-maghrébines et Proche-Orient. Comme nous l'avons vu plus haut, parmi les auteurs de la revue, nous trouvons les enseignants et doctorants du département, des chercheurs hongrois reconnus dans ces domaines et des professeurs d'universités ayant un rapport avec notre établissement. Nous présenterons plus bas quelques-unes des études parues dans *Mediterrán Tanulmányok* (Etudes sur la région méditerranéenne).

István Lőkös, *Le cheikh Ben Badis et le mouvement réformiste en Algérie*  
In No. 9

Dans son étude, ce jeune doctorant, cherche une réponse à la question suivante : comment les penseurs nord-africains ont-ils tenté de relever le défi que la présence de plus en plus marquante de l'Europe a imposé aux Etats arabes à partir du XIX<sup>e</sup> siècle. L'auteur présente et analyse l'activité du cheikh Ben Badis et de la Société des Ulémas Musulmans d'Algérie, qu'il a lui-même fondée.

Habib Kazdaghli, *Le Rassemblement populaire du Tunisie (1936–1938)*  
In No. 4

L'auteur tunisien présente l'influence de la victoire du Front populaire en France, au printemps de 1936, sur le mouvement national du pays nord-africain. Formé des partis du mouvement national – selon le modèle français le Rassemblement populaire – regroupait les partis se référant au Front populaire. Les objectifs du Rassemblement, l'on trouvait en bonne place la lutte antifasciste et les relations étroites avec le mouvement national. Le Rassemblement menait une activité vive, encourageait les mouvements de masse, ceux des ouvriers. Cependant, il n'a pas

réussi à se concerter avec les nationalistes, qui voyaient en lui leur concurrent et se sont finalement tourné contre lui. L'importance du Rassemblement consiste en sa contribution à l'organisation et à la formation de la classe ouvrière, et à une expérience dans la lutte politique.

Robert Escallier, *Villes et urbanisation du Maroc, au début du 20<sup>e</sup> siècle*

In No. 5

Cet auteur français esquisse le processus de l'urbanisation et ses problèmes au Maroc qui fut, avant la colonisation, un pays essentiellement rural, et où les colons européens de plus en plus nombreux à partir du début du XX<sup>e</sup> siècle furent les fondateurs du développement urbain. Les villes peuvent être divisées en trois grands groupes : centres régionaux, villes moyennes et petites villes. Fez et Marrakech, les deux villes les plus importantes appartiennent à la première catégorie. Fez, avec ses 100,000 habitants, était l'une des villes les plus importantes du Maghreb. Toutes deux vivaient du commerce et, en deuxième lieu, de l'artisanat. L'urbanisation a entraîné la division ethnique de la population. Au début du XX<sup>e</sup> siècle 78-79% de la population urbaine sont marocains, 19-20% juifs, 2-3% européens. Parmi les européens, nous trouvons une majorité relative d'espagnols (Tanger : 20% d'Espagnols) qui vivaient essentiellement dans le Nord-Ouest. Il y avait ensuite des populations française et anglaise importantes installées exclusivement dans les villes. Le processus d'urbanisation s'intensifiera dans les années trente et quarante.

Zoltán Serfőző, *La naissance de l'État Albanais et la création de l'économie nationale*

In No. 6

Le mouvement national albanais avait un retard de plusieurs dizaines d'années par rapport aux autres mouvements de la même inspiration tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle. Composé presque exclusivement de musulmans le mouvement national visait à l'autonomie au sein de l'Empire ottoman, et a proposé l'unification des vilayets turcs d'Albanie. En 1911-1912, plusieurs d'insurrections se sont produites, entraînant une autonomie partielle accordée aux vilayets albanais par la Porte en septembre 1912. En octobre, la première guerre balkanique a bouleversé la situation. Les serbes ont occupé Kosovo et Skopje, les monténégrins Shkodra et les grecs les territoires du Sud. Finalement, en été 1913, l'on a décidé que l'Albanie deviendrait royaume indépendant et son premier souverain sera désigné par les grandes puissances. Tous les droits des Turcs sur le pays ont été supprimés puis, en octobre, Libohovo Mufid a été placé sur le trône. Un comité international disposant des forces policières est désigné à ses côtés. Après la délimitation des frontières, 40% des Albanais se sont trouvés sous autorité étrangère. Après la Première guerre mondiale la stabilisation de l'économie s'effectue relativement vite. En 1925, Ahmed Zogu devient le président élu de la république nouvellement proclamée. La Banque Nationale Albanaise est fondée la même année - ce qui, du point de vue de la mise en marche de l'économie nationale, est une étape décisive.

Mezri Badira, *Le Maghreb, la Suède et le commerce international*  
In No. 9

Dans son étude, cet auteur tunisien explique, pourquoi et comment l'Europe du Nord et dans ce cas précis, la Suède a établi des rapports commerciaux lors du XVIII<sup>e</sup> siècle avec les pays du Maghreb. C'est dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle que ce pays nordique conclut des « traités de paix amicaux et commerciaux » avec les pays du Maghreb. Ces traités précisent les produits et les tarifs d'importation et d'exportation, et assurent à la flotte commerciale de la Suède la liberté et la sûreté du commerce. Le Comité Royal Maritime a été créé pour sa surveillance et sa coordination. Bien que le comité reste déficitaire tout au long de l'époque, l'importance du commerce de la mer Méditerranée justifiée par des enquêtes est telle qu'il ne sera pas supprimé. L'échelle de cette importance diminue après 1830 (l'occupation française d'Alger), le comité existe jusqu'en 1858, quand les consulats suédois d'Afrique du Nord sont mis sous le contrôle du ministère des Affaires étrangères et le comité perd son rôle.

Gábor Ligetfalvi, *Le pétrole et les intérêts des puissances en Iraq*  
In No. 8

Cet auteur étudie les effets du coup d'Etat militaire en Iraq en 1958 sur le rapport entre l'Iraq et les deux puissances particulièrement intéressées : la Grande-Bretagne et l'Union soviétique. La première partie de l'article présente les impacts des recettes pétrolières sur l'Etat irakien. En effet, dans les années cinquante quatre grandes entreprises négociaient l'exploitation du pétrole. Elles ont toutes été immatriculées en tant qu'entreprises irakiennes ; cependant les recettes n'allaient pas au budget de l'Etat car les immenses sommes versées par les entreprises sont restées sous le contrôle du gouvernement royal jusqu'en 1958. Cela a naturellement entraîné des tensions. Le rôle de la Grande-Bretagne se caractérise dans cette période par un retrait progressif. Dû, non seulement, à la prise de pouvoir militaire, mais aussi au fait que l'Iraq aspirait à un rôle dirigeant dans le monde arabe, a quitté, après le tournant, le Pacte de Bagdad et s'est mis à la nationalisation des grandes entreprises. Ces décisions ont grandement angoissé le monde occidental, qui sentaient, à juste titre, l'influence communiste grandissante en Iraq. Il est vrai que dès 1958 l'Union soviétique, a fait plusieurs pas décisifs en vue de mettre l'Iraq sous son influence. Le nouveau régime irakien a proposé ainsi une concession pétrolière à l'Union soviétique, qui l'a refusé et a, en même temps, imposé des conditions pour son aide technologique pour la nationalisation des entreprises pétrolières. L'auteur note également que paradoxalement, l'Union soviétique, qui a commencé à aider l'Iraq pour l'exploitation pétrolière, était à l'époque son rival sur le marché international du pétrole.

*Tables des matières des trois derniers numéros  
de Mediterrán Tanulmányok  
(Etudes sur la Région méditerranéenne)*

**No. 8, 1998**

László J. Nagy, *Débuts du communisme en Algérie et en Tunisie (Activités politiques de Charles-André Julien) après le congrès de Tours*

Gábor Ligetfalvi, *Petroleum and the interest of Great Powers in Iraq*

Szonja Hollósi, *Colonisé et Colonisateur dans le Passé Simple de Driss Chraïbi*

Rita Jókai, *L'expédition d'Égypte : rêve napoléonienne ou éptape pondéré de l'extension française dans la Méditerranée ?*

Sándor Papp, *Türkische Dokumente zur Geschichte des Fürstentums Siebenbürgen*

**No. 9, 1999**

Noureddine Sraïeb, *Tahar Haddad et la laïcité*

Mezri Badira, *Le Maghreb, la Suède et le commerce international*

László J. Nagy, *Le projet du soulèvement républicain au Maroc espagnol en 1936*

Péter Ákos Ferwagner, *Colonisateurs et nationalistes. Les élections parlementaires d'Algérie en 1948*

István Lökös, *Le cheikh Ben Badis et le mouvement réformiste musulman en Algérie*

Rita Jókai, *La Corse : une île au centre des concours des grandes puissances*

**No. 10, 2001**

Ferenc Tóth, *Le jeu de hasard de la diplomatie secrète*

Miklós Nagy, *L'influence du républicanisme français dans le mouvement national algérien*

Alessandro Rosselli, *Léon Blum e la crisi franco-italiana del 1938*

Katalin Pintácsi, *Alcune considerazioni sulla politica estera dell'Italia dopo la seconda guerra mondiale*

Mario Malinowski, *Le Sahara Occidental dans la politique internationale 1956–1976*

Marianna Józsa, *Les débuts autour de la Constitution civile du clergé à l'Assemblée nationale*

Ákos Ferwagner, *La naissance du RPF vu par la presse hongroise*

ÁKOS FERWAGNER–KRISZTIÁN KOMÁR